ROUBAIX

Mgr BERTEAUX

DOYEN DE SAINT-MARTIN

est nommé Archiprêtre

Nos lecteurs ont vu par ailleurs la nomination de Mgr Berteaux comme archiprêtre, à la suite de la décision prise par Mgr l'Archevêque de diviser l'arrondissement de Lille en trois archiprêtrés.

La nouvelle de cette nomination a été apportée au vénéré doyen de Saint-Martin par M. le vicaire-général Ponceaud, qui après avoir rappelé l'honneur qu'il avait eu de communiquer au jubilaire de 1907 le bref du Pape qui l'élevait à la prélature, dit le bonheur qu'il éprouvait aujourd'hui encore de notifier au nouvel archiprêtre les décisions de l'Administration diocésaine. Cette nomination, faite à l'unanimité, est toute à l'honneur de la ville de Roubaix et de l'excellent doyen de Saint-Martin, qui depuis 66 ans se dépense avec zèle au service de Dieu et de son Eglise.

M. le chanoine Ponceaud présenta les félicitations de Mgr Delamaire et de tout le Conseil archiépiscopal au bon prélat, qui, tout ému, répondit que pour honorer Roubaix il acceptait d'être archiprêtre, titre qu'il n'avait jamais désiré, non plus que ceux qu'il possédait déjà.

La « Croix de Roubaix-Tourcoing » s'unit à tout le clergé de Cambrai et à tous les catholiques de Roubaix pour offrir au nouvel archiprêtre ses humbles félicitations et ses respectueux hommages.

On retrouve à Albert

DES TISSUS VOLÉS A ROUBAIX

Il y a quelque temps, un commerçant de Roubaix expédiait à destination d'un client du centre de la France trois pièces de tissu mesurant chacune cinquante mètres environ, d'une valeur totale de mille francs.

Le client reçut bien la facture, mais ne vit jamais venir la marchandise. Il en référa à son expéditeur, qui en informa la brigade mobile.

Deux inspecteurs effectuèrent des recherches sur les divers marchés et retrouvèrent à Albert les pièces de tissu volées. Le marchand indiqua le nom de l'individu qui lui avait vendu l'étoffe. Sa bonne foi était évidente.

Quant au voleur, qui a dû opérer dans le train entre Lille et Roubaix, il n'a pu, jusqu'ici, être retrouvé.

TROIS AGENTS D'AFFAIRES ONT QUITTÉ ROUBAIX... en deux ans. Etrangers à Roubaix, et de familles inconnues, ils y avaient pourtant attiré nombreuse clientèle. Nos ancêtres conseillaient de ne mettre sur un mal que de l'herbe connue. Le conseil est encore bon : Pour vos dégrèvements de contributions dans Roubaix-Tourcoing, vos recouvrements de loyers, vos achats et vos ventes d'immeubles, vos locations ou vos assurances, adressez-vous : 141, Grand'-Rue, à un Roubaisien, **Anatole Cordonnier-Wibaux.** — C'est une adresse à conserver. 7682

Les séances de vaccination. — Le Maire de Roubaix rappelle à ses administrés que la vaccination anti-variolique est obligatoire pour les enfants de 3 mois à 1 an et la revaccination au cours de la 11e et 21e année. Les séances de vaccinations publiques et gratuites auront lieu dans une salle du 1er étage de la Mairie, les jeudis, de 4 à 5 h. du soir et les dimanches, de 9 à 11 h. du matin.

La première séance aura lieu aujourd'hui.

Voici la saison des huîtres : les meilleures se trouvent à la **Poissonnerie Modèle**, 45, rue du Vieil-Abreuvoir, Roubaix. 0268-3

Une conférence sur « Denain », à la Société de Géographie. — M. le capitaine Sautai a fait mercredi soir, à la Société de Géographie, une conférence sur la victoire de Denain en 1712.

La conférence illustrée de projections reconstituant la bataille qui sauva la France, a été très goûtée des auditeurs.

PROID vaincu par bonne d'hiver Mag. A la Ville de Roubaix, 33 bis, rue Lannoy. 0269-4

Assistance-Retraite. — La Commission cantonale d'assistance-retraite de Roubaix-Nord, s'est réunie le mercredi 6 novembre courant, à 3 heures du soir, à la Mairie de Roubaix, à l'effet de statuer sur diverses demandes d'allocation formulées depuis un mois.

Etaient présents à cette réunion : MM. Regnier, conseiller de Préfecture, président ; Mauget, juge de paix ; Docteur Delahousse, administrateur du Bureau de Bienfaisance.

La grêle, la foudre, nouvel ouvrage de l'abbé Moreux. Un jour dans la lune, quelques heures dans le Ciel, etc. — LECTURE POPULAIRE, 36, Grande-Rue.

CENTRAL-CINEMA

33 bis, rue du Vieil-Abreuvoir

Dernier jour du programme de gala contenant « Pour la Couronne », le beau drame de François Coppée. — Nombreuses vues comiques et de voyage, en couleur. — Séance continue, de trois heures à dix heures et demie.

Prix très réduits : 0,25, 0,40 et 0,60.

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

Nous recommandons le Baptême Thomas Fils Supérieur à tous. 5, rue du Priez. LILLE 060

du 6 novembre

Naissances. — Valentine Allegaert, avenue Jul.-en-Lagache. — Madeleine Faugaret, rue du Cartigny, cour Lescremier, 5.

Mariage. — Roger Haas, industriel, à Sedan, et Simone Fohlen, s. p., rue du Chemin-de-Fer, 25.

Décès. — Elise Petit, 76 ans, s. p., rue de Barbieux. — Louis Heuninck, 69 ans, s. p., avenue Julien-Lagache. — Louis Deschand, 79 ans, s. p., rue Blanchemaille.

ÉLIXIR des PÈRES CHARTREUX « Tarragone ». En vente Epiceries et Pharmacies. 060-4

WATTRELOS

Fraude. — Les douaniers ont arrêté, au hameau du Cateau, James Morel, 30 ans, au moment où il cherchait à introduire en fraude du tabac et des allumettes de contrebande pour une valeur de 50 francs.

Coups. — M. Gobert renvoie devant le tribunal correctionnel du 23 novembre, Odile Larnou, 37 ans, épicière, qui le 5 septembre dernier, blessa d'un coup de revolver Desiré Advo, 39 ans, magasinier.

Cette femme sera poursuivie pour coups et blessures volontaires.

CROIX

La deuxième représentation de la Tour de Neele sera donnée dimanche prochain, à 5 h. et demie, au Cercle St-Martin, rue de la Fontaine.

Prix des places : 2,50, 1 fr. 0,50.

Le bureau de location sera ouvert vendredi et samedi de 2 à 6 h. du soir et dimanche dans la matinée.

CROIX. — Naissance. — Jeanne Dervael, boulevard de la Chapelle.

Décès. — Emmanuel Belsack, 72 ans, rue de la Promenade.

SAVON du CONGO BLANCHEUR du teint Victor VAISSIER 0284

WASQUEHAL

Les médaillés de 1870. — Nous apprenons que 27 médailles de 1870, émanant de la Préfecture, sont arrivées à la Mairie, ainsi que 2 médailles du travail, qui attendent leurs honorables destinataires. Ces distinctions s'adressent aux anciens soldats de l'active. Depuis longtemps, plusieurs autres réservées aux mobiles, ont été confiées à la Mairie, chargée de les distribuer.

Nous sommes persuadés que la remise de ces médailles fournira l'occasion d'une grande fête patriotique dans la localité, comme cela se fit en beaucoup d'endroits. La municipalité tiendra à saisir cette excellente occasion pour manifester son patriotisme.

Nous croyons savoir d'ailleurs qu'à son défaut, l'initiative privée tiendrait à y suppléer et glorifierait comme ils le méritent, ces généreux combattants qui portèrent jadis si haut l'honneur de la Patrie et de la Cité.

Doigt écrasé. — Un charpentier, M. H. Carette, domicilié place de la République, a eu doigt fortement contusionné en maniant une pièce de bois. 15 jours de repos.

AVIS IMPORTANT. Gant Perrin, 80, rue Nationale, à Lille, informe sa nombreuse clientèle que la **Vente réclame annuelle** à prix réduits aura lieu du **lundi 11** au **jeudi 14** novembre inclus. Ganter parfait, qualités absol. gar. 0216-1

TOURCOING

A la Mutuelle des Employés de Commerce. — La réunion générale trimestrielle aura lieu dimanche, à 10 h. 1/2 du matin, salle des fêtes de l'Hospice.

L'ordre du jour comprend : Lecture et adoption du procès-verbal de la réunion du 11 août 1912 ; Situation financière du 3e trimestre 1912 ; Vote de la somme à verser à la Caisse des Retraites ; Nomination d'une commission chargée de la préparation de la fête trentenaire de la Société en 1913 : Communications diverses : Vote pour l'admission définitive de nouveaux membres participants.

BIJOUTERIE-HORLOGERIE-ORFÈVRERIE
Ve ROMMENS-VANZEVEREN ; 13, Gde-Place 0276

Don à la caisse de secours de Loyer. — M. Georges Desurmont-Descamps a fait don au Coin de Terre et Foyer Tourquennois, pour l'œuvre du Secours de Loyer, la somme de mille francs.

Hospitalité mal récompensée.— M. Louis Dubrulle, propriétaire de taxi-autos, avait invité un certain André Franchomme, 25 ans, sujet belge, sans résidence, à venir prendre le café chez lui.

Le loueur d'autos ayant dû s'absenter quelques instants pour recevoir plusieurs personnes, son invité en profita pour fouiller les meubles. Dans un tiroir il s'empara d'une somme de 1500 fr. en or.

Lorsque M. Dubrulle revint, André Franchomme le remercia de sa charmante hospitalité et partit.

Ce ne fut que le lendemain que le loueur s'aperçut du vol. Il est allé conter sa mésaventure à M. Authès, commissaire.

ÉTAT-CIVIL DE TOURCOING

du 6 novembre

Naissances. — Denise Lefebvre, rue Colbert. — Elvira Debosschère, rue de Constantinople, 25. — Henry Courtois, rue Nationale, 128. — Agnès Van Ryckyhem, rue des Palmiers, 22.

Mariages. — Paul Lefebvre, industriel, et Thérèse Desurmont, s. p. — Eugène Dumoulin, boucher, et Marie Defoin, s. p. — Sébastien Heinrich, chef de matériel, et Marie Dessauvages, s. p.

NEUVILLE-EN-FERRAIN

Union Libérale Républicaine. — Le Comité-Directeur de l'Union Libérale Républicaine organise pour le dimanche 10 novembre prochain, la grande assemblée générale annuelle des adherents des différentes Sections.

Un Salut solennel sera chanté en l'église paroissiale de Neuville, à 4 heures, à l'intention des adhérents et membres protecteurs défunts depuis la fondation de la Société en l'année 1902.

A 5 heures très précises aura lieu la réunion générale, à laquelle sont invités les électeurs de la commune, au Café de la « Pomme-d'Or », siège social, sous la présidence de M. Edmond Jonville, adjoint au Maire, président d'honneur de l'Union Libérale Républicaine.

M. Battet-Rogez, de Lille, l'éminent conférencier et distingué mutualiste, dont l'heureuse impression produite sur ses auditeurs il y a quatre ans à Neuville, a laissé le meilleur souvenir, a bien voulu assumer à nouveau la tâche oratoire de la réunion, c'est dire par avance qu'il y aura un très grand nombre d'auditeurs dimanche pour l'applaudir chaleureusement. Le sujet mutualiste et de prévoyance sociale qu'il se propose de développer peut être entendu de tous avec profit.

A l'occasion du Xe anniversaire de la fondation de l'Union Libérale Républicaine, la nouvelle salle des Fêtes sera inaugurée à l'ouverture de la Réunion.

Le secrétaire-général, M. Louis Delmasure, se tiendra à la disposition des intéressés à l'issue de la séance, pour recueillir les nouvelles adhésions et donner les renseignements qui pourraient lui être demandés.

RONCQ

L'Association des Anciens Elèves des écoles catholiques célébrera sa fête annuelle dimanche prochain. Une conférence très intéressante sera donnée à 5 h. 1/2, dans la salle du Cercle St-Joseph par M. le chanoine Delsaux.

MOUVAUX

Mariage. — On annonce le prochain mariage de M. Henri Delannoy, membre de l'Association des Anciens Elèves de l'école libre du Sacré-Cœur et sergent de la société de gymnastique « La Jeanne d'Arc », avec Mlle Marie Rozé, membre de l'Association des Enfants de Marie de la paroisse Saint-Germain.

MOUVAUX. — Naissance. — Robert Desurmont, rue Gambetta, 79.

Décès. — Alphonse Mettlebroucke, 77 ans, sentier du Vert-Pré.

LILLE

Ligue Patriotique des Françaises

Mgr Delamaire fait, cette année encore, à la Ligue l'honneur de lui accorder une place importante dans de Congrès des Catholiques du Nord et du Pas-de-Calais.

Toute une journée, celle du samedi 16 novembre, sera réservée à la Ligue. Des groupes nombreux voudront avoir leurs déléguées aux séances du matin (9 heures) et de l'après-midi (2 h. 1/2), qui se tiendront 11 bis, rue Voltaire, à la Salle Ozanam.

Un banquet sera servi 18, rue Marais. On ne tiendra aucun compte des demandes non accompagnées de 2 fr. 50 (montant du repas) ou non parvenues le jeudi 15 novembre au secrétariat de l'Union Générale du Nord, 24, rue du Pont-Neuf, à Lille.

Le raid du gagnant de la coupe de l'Aéro-Club

A TRAVERS LA TEMPETE

C'est encore un bel exploit de plus à ajouter à la liste déjà longue et glorieuse de ceux qui inscrivent à leur livre d'or les pilotes de l'Emulation aérostatique du Nord. Par un raid des plus périlleux et qui faillit leur être fatal, M. Charles Crombez et M. André Bacquet, se sont adjugé la Coupe — d'une valeur de 600 francs — de l'Aéro-Club de France.

Il ne s'agissait certes pas ici de s'en aller, aux applaudissements d'une foule en fête, pousse par une brise légère, survoler les Villes, les plaines et les collines pour en contempler, d'un regard d'aigle, leur décor imprévu et pittoresque. Le but des aéronautes était de « faire de la distance », tout au moins une distance supérieure à celle de 460 kilomètres par laquelle M. Boulanger, de Roubaix, s'était classé pour la Coupe convoitée.

L'aérostat choisi par M. Ch. Crombez fut le *Maire-André*, jaugeant 1200 mètres cubes, qui plusieurs fois déjà le conduisit à la victoire.

Partis samedi soir, à 6 h. 52, du parc de Saint-André, poussés par un vent Ouest-Ouest-Sud, MM. Crombez et Bacquet montèrent aussitôt à une hauteur de 200 mètres. Ils se maintinrent à cette altitude pendant toute la première partie de leur voyage. Le firmament était constellé d'étoiles, l'atmosphère calme, la lune brillait facilitant la reconnaissance des points de repère.

Voguant à une allure moyenne de 30 kilomètres à l'heure le ballon passait la frontière à 7 h. 1/2. De leur nacelle les aéronautes purent reconnaître Fontenoy-lez-Antoing. A 9 heures ils planaient au-dessus du clocher de Péruwelz. Trois quarts d'heure plus tard apparaissaient les violentes lueurs des hauts-fourneaux de la région de Charleroi. L'aérostat s'en trouva un instant tout illuminé. Puis à 10 heures une longue ligne d'un blanc laiteux se déroula sous les yeux des pilotes. C'était la Meuse.

Et soudain les étoiles disparurent, le ballon vogua dans l'obscurité la plus complète, il entrait dans une vaste masse de nuages. Voulant se prémunir contre toute surprise, M. Crombez délesta la nacelle de quelques sacs de lest et aussitôt gagna la hauteur de 700 mètres. On passa au-dessus d'une rivière au cours tourmenté, l'Ourthe, on survola Namur. L'Allemagne était proche.

Mais déjà le ballon précipitait sa course. Le froid s'accentuait, des flocons de neige voltigeaient autour de la nacelle. Montés par prudence à 1100 mètres de hauteur, les aéronautes distinguèrent successivement, vers 11 h. 1/2, la Moselle puis le Rhin, dont les eaux reflétaient les lueurs descendues des phares éclairant les ponts. Cette partie du voyage fut particulièrement difficile. A chaque instant, ainsi qu'en témoigne d'une façon saisissante le graphique, l'équilibre était rompu. Sous la pression des courants, de la rafale, de la neige qui s'amassait à son sommet, le ballon montait, descendait ; constamment sur le qui-vive, les yeux rivés sur le baromètre, les pilotes devaient à tout instant déverser du lest. Ce n'était certes plus une promenade, c'était un course aveugle dans la nuit, le vent, la tempête.

Quand vint le jour les voyageurs furent étrangement impressionnés en voyant l'immense plaine blanche qui s'étendait sous eux. S'étendant à l'infini de l'horizon, aussi loin que l'œil pouvait porter, la neige avait tout recouvert de son épaisse ouate, maisonnettes, arbres, routes, voies ferrées. Pas de point de repère qui émergeât de ce vaste paysage sibérien.

Brusquement, vers 5 h. 1/2, le ballon fut pris dans une formidable tourmente de neige. Cinglé par la rafale, tournoyant au milieu d'épais flocons, il partit à une allure endiablée, cent kilomètres, peut-être plus. Et alors M. Crombez eut peur.

Peur, direz-vous. Mais oui ; pour la première fois peut-être de sa vie de pilote M. Crombez eut peur pour la vie de son compagnon dont il était responsable. Voyez-vous ce ballon, point imperceptible dans l'espace, courant là-haut à mille mètres de hauteur, véritable jouet des éléments, courbé sous la rafale, enveloppé de neige, fuyant, tous agrès gémissants, vers on ne sait quel destin. Et ces deux hommes, blottis dans la nacelle, les traits crispés par le froid, aveuglés par les souffles du vent, incapables d'arrêter leur élan, ne pouvant même se repérer. M. Crombez crut, tant la vitesse de son ballon était grande, être arrivé près du lac de Constance. N'allait-il pas être lancé, n'allait-il pas s'écraser contre les massifs montagneux de la Suisse ? Le mieux n'était-il pas d'atterrir sans tarder ? De plus braves n'eurent point agi autrement et n'eussent point osé davantage braver le courroux des éléments.

En pilote expérimenté, M. Crombez décida de ne pas faire jouer la soupape d'échappement du gaz placée tout au sommet du ballon. Cette soupape n'étant pas munie de « parapluie » la neige pouvait, au cours de la manœuvre, s'agglomérer sur les bords de l'ouverture et en empêcher le fonctionnement. Profitant de l'instant où l'aérostat glissait au-dessus d'une vaste plaine, il ouvrit brusquement le panneau de déchirure ménagé près de la soupape. Le ballon descendit aussitôt presque à pic. L'atterrissage fut des plus rudes ; secouée par le vent la masse de baudruche imparfaitement dégonflée traîna sur une distance de plus de deux cents mètres, la nacelle et les aéronautes cramponnés aux cordages.

Des paysans vinrent ensuite et, très empressés, donnèrent une aide précieuse aux voyageurs.

Le village où atterrit le *Maire-André* a nom Kerkingen ; il est situé près-de Boptingen, sur la frontière de la Bavière, à environ soixante-dix kilomètres de Stuttgart, cette capitale du Wurtemberg d'où, il y a quinze jours, s'élevaient une douzaine d'aéronautes concourant pour la fameuse Coupe Gordon-Bennett. Le bourgmestre du lieu reçut les deux pilotes comme de véritables envoyés du ciel. Il fallait bien cela à ces audacieux qui venaient de subir de belles émotions.

Ce voyage de 560 kilomètres est l'un des plus mouvementés qu'ait accomplis M. Ch. Crombez qui cependant n'en est plus à compter ses performances.

On sait en effet, pour n'en citer que les principales, qu'en 1909 il se rendit en ballon de Bruxelles à Berlin ; qu'en 1911 il vogua de Lille jusqu'en Silésie ; qu'en avril 1912 il franchit en quatorze heures, avec MM. Pierre et Robert Pajot, la distance de Lille à Berlin.

Le dernier raid qu'il vient d'accomplir le classe bon premier pour la Coupe de l'Aéro-Club. Il est probable que personne n'osera lui ravir ce trophée. On voit trop à quoi l'on s'expose à vouloir, en cette inclémente saison, tenter des voyages aéronautiques de long cours. — *P. R.*

La police des automobiles

L'accident d'automobile, fortuit d'ailleurs, qui s'est produit dimanche soir au boulevard de la Liberté, semble avoir mis en rumeur le haut personnel de la police.

On s'est empressé de placer des agents *à l'endroit où l'auto heurta le pylône*; cette mesure ne nous semble guère utile, car un accident semblable peut se produire en n'importe quel point de la ville.

Ce qui est mieux, c'est la décision que l'on vient de prendre de faire observer le règlement aux automobilistes. Quarante-quatre contraventions ont été dressées mardi pour excès de vitesse, défaut d'éclairage ou mauvaise direction.

Le père reprend ses enfants. — Au mois d'octobre dernier, M. Henri Jourdois, mineur, se séparait de sa femme et allait habiter à Amiens.

Mme Berthe Jourdois, née Flament, alla habiter rue Aristote, cour St-Charles, 16, avec deux de ses enfants Marcel, âgé de 7 ans, et Edouard, âgé de 6 ans.

Il y a un mois, le père revint à Lille, et en l'absence de sa femme emmena avec lui le petit Marcel ; mercredi après-midi il revenait de nouveau avec sa fille, Mme S..., d'Hénin-Liétard, et prenait l'autre enfant.

On conçoit la peine qu'éprouva Mme Jourdois de ce rapt. Elle est allée se plaindre à la police qui sans doute ne pourra intervenir puisqu'aucun acte judiciaire n'a sanctionné la séparation des deux époux.

SANTES

Une génisse d'un an, de couleur rouge-brun, a disparu de la pâture de M. Wibaux-Bonvarlet depuis le 19 octobre dernier. Prière d'avertir le propriétaire si on en a connaissance.

DUNKERQUE

Un dunkerquois tué au Chili

Un dunkerquois, capitaine au long cours, M. Charles Zonnequint, second sur un navire de la maison Bordes, se trouvant à Iquique, avait été renversé, à bord du navire, par une grosse élingue à nitrate échappée du mât de charge.

Transporté à l'hôpital, il dut subir une opération des suites de cet accident, mais il succomba peu après.

Le capitaine, marié depuis peu, était fils de M. Charles Zonnequint, dit Roland, qui depuis de longues années commande à la pêche d'Islande une de nos goélettes dunkerquoises.

Renversée par une voiture. — Une voiture de livraison de la maison Darcourt, rue Ste-Barbe, conduite par M. Marcel Cerclaeys, passait, mercredi matin, vers 9 h., rue de Paris, quand une dame Vandenbussche, 90 ans, voulut devant elle traverser la rue : le conducteur ne put l'éviter à temps et la pauvre dame fut renversée.

Transportée à la pharmacie Delemotte elle y reçut les premiers soins puis fut reconduite rue du Milieu. Elle n'a heureusement que de légères contusions.

0251-2

DOUAI

A la Brayelle. — Désormais, la Brayelle va, d'après la décision du ministre de la guerre et comme tous les centres militaires, recevoir chaque jour les observations météorologiques officielles.

Ces communications seront assurées télégraphiquement par les soins du bureau central de météorologie.

Voilà qui sera très utile aux aviateurs.

VALENCIENNES

Entre écoliers. — Deux élèves de la laïque, Raymond Sonneville, 12 ans, avenue de St-Amand et Alcide Membré, de St-Saulve, ayant un « compte à régler » ensemble se battaient comme deux coqs, place du Marché-aux-Herbes.

Raymond Sonneville eut le dessous à ce point qu'il dut garder le lit avec une très forte fièvre.

Un peu de surveillance à la sortie des classes ne ferait pas de mal.

A la foire d'empoigne. — Marcel Duvey, 22 ans, journalier, rue des Moulineaux, a été arrêté mardi soir par les agents Tribou et Dubois ou moment où il venait de dérober l'étalage Cheval, rue de Paris, un complice qu'il s'était empressé de revêtir.

Duvent a été trouvé en outre porteur de quantité d'objets les plus bizarres, tels que souliers, verres, liqueurs dont il n'a pu indiquer la provenance. Il a naturellement été conduit au poste de police.

Le Pétrole Hahn est sans conteste la Lotion Capillaire idéale pour l'hygiène de la chevelure ; toutes les Dames élégantes ne font usage que de cette merveilleuse préparation. 1-0257

CAMBRAI

BOUSSIÈRES

Noyé dans une citerne. — Le tisseur Nicolas Méresse, 66 ans, qui était malade depuis longtemps, a profité d'une courte absence de sa femme pour se jeter dans sa citerne. Lorsqu'on le découvrit, il était asphyxié déjà et tous les soins furent inutiles pour le rappeler à la vie.

Chute mortelle à Jeumont

Mardi vers la fin de la journée, un jeune homme de 17 ans, originaire de Liège, est tombé d'une hauteur de 11 mètres aux ateliers électriques. On n'a aucun espoir de le sauver.

Le pauvre jeune homme pleurait, il y a quinze jours, la mort subite de son père.

EPILEPSIE Guérison certaine. Doc. Notice Dr ROUSSAUX, FLEURANCE (Gers) 0223

DÉPÊCHES de la NUIT

LA GUERRE dans les Balkans

L'Armée Serbe

continue sa marche en avant

Belgrade, 6. — Avant-hier, à Dehir-Kapou, un combat acharné s'est engagé dans lequel les Turcs ont été défaits. Les Serbes se sont emparés du défilé. Le grand pont sur le Vardar est resté intact.

Hier, la colonne du général serbe Ziokovitch s'est réunie à Ipek avec les troupes monténégrines.

UN GRAND COMBAT

L'ASSAUT DES SERBES A LA BAIONNETTE

Selon des nouvelles d'Uskub, les troupes turques ont été battues près de Komanova et de Koepruhu. Les Turcs occupèrent dans leur retraite une forte position entre Koepruhu et Prilip, avec 20 bataillons et de l'artillerie.

En raison des conditions du terrain, l'artillerie serbe ne pouvait pas entrer en action ; mais l'infanterie serbe, malgré le feu de l'artillerie turque, réussit à chasser les Turcs de leur position.

Le 5e régiment d'infanterie prit d'assaut, à la baïonnette, la position de défense occupée par l'artillerie turque.

L'ennemi battit ensuite en retraite.

Les Serbes ont pris Prilip sans grande résistance.

Les pertes serbes sont relativement peu élevées ; celles des Turcs seraient considérables.

NOUVELLE POSITION PRISE

Belgrade. — Nova-Harash, dernier fort turc dans le Sandjak, a capitulé. Une partie de l'armée serbe marche sur Djakova, qui aurait promis de capituler.

L'armée serbe a pris la ville de Kruchevo, à 16 milles à l'ouest de Prilip.

NOMINATIONS DANS L'ARMÉE SERBE

Belgrade, 6 (officiel). — Le prince héritier a nommé général, le lieutenant-colonel prince Arsène.

Parmi les officiers jadis mis en retraite ou en disponibilité, et rappelés sous les drapeaux, se trouvent le colonel Popovitch et le commandant Kostich, mis jadis à la retraite sur la demande de l'Angleterre.

LE ROI DE SERBIE FÉLICITÉ PAR SES AMIS FRANÇAIS

Belgrade. — A l'occasion de la prise d'Uskub, le roi a reçu de nombreux télégrammes de félicitations, notamment plusieurs émanant d'anciens camarades du roi à Saint-Cyr.

LES VILLES CONQUISES

Belgrade, 6. — On mande officiellement d'Uskub que l'armée serbe a occupé Kuchevo et Kotcha et qu'elle a continué, sans arrêter, sa marche dans la direction du nord-ouest, vers Djakova et dans la direction de Prilip.

CONSEIL DES MINISTRES SERBE

Il y a eu mercredi soir un Conseil des ministres qui a duré trois heures.

D'après une information de source privée, Djakova serait occupé par l'armée serbe.

Monastir aurait capitulé

Rome. — La « Tribuna » publie la dépêche suivante de son correspondant de guerre à Belgrade :

« Je suis en mesure d'annoncer, bien que les communications officielles fassent défaut, que Monastir s'est rendu aujourd'hui, à deux heures de l'après-midi, aux troupes serbes. »

La Marine Grecque

L'OCCUPATION DES ILES

Athènes, 6, 6 h. soir. — L'amiral Coundoviotch annonce que l'île de Ténédos a été occupée à trois heures de l'après-midi par l'escadre hellénique.

LA VICTOIRE BULGARE

Sofia. — Le « Mir » est informé que la grande bataille que les Turcs ont acceptée avec une grande partie de leurs forces sous le commandement du ministre de la guerre Nazim-Pacha, sur la ligne Saraï-Tchorlu **s'est terminée par la débâcle de l'armée turque complètement écrasée.**

Les troupes bulgares ont remporté une nouvelle victoire éclatante infligeant à l'ennemi des pertes doubles en tués et blessés par comparaison avec celles du Lüle-Bourgas.

L'armée turque s'est enfuie en plein désordre dans la direction de Tchatahdja, poursuivie par les Bulgares.

Le nombre des canons pris à Lüle-Bourgas et à Tchorlü dépasse la centaine.

Quantité de munitions ont été saisies. **Le nombre de prisonniers pris à Tchorlü dépasse la centaine.**

POUR LES BLESSÉS

Sofia. — Une banque de Buda-Pest et ses directeurs ont fait don à la Croix-Rouge d'une somme de 8000 francs.

Selon une statistique officielle, 860 femmes sont actuellement occupées ici à des travaux de lingerie pour les blessés.

LES NOUVELLES TURQUES

Les membres du comité « Union et Progrès » protestent contre l'appel aux puissances.

Constantinople. — Le prince Saïd-Halim, secrétaire général du comité « Union et Progrès », et Talaat-Bey, ex-ministre de l'intérieur, ont protesté auprès de Kiamil-Pacha contre la demande d'intervention adressée aux puissances.

LES NAVIRES ITALIENS DANS LES EAUX TURQUES

Rome. — La « Tribuna » annonce que le nouvel ambassadeur d'Italie à Constantinople se rendra dans cette ville à bord d'un croiseur. Un autre croiseur conduira son secrétaire d'ambassade.

MORT SUBITE du général Massiet du Biest

Le Mans. — Le général Massiet du Biest, commandant la 8e division d'infanterie, est mort subitement d'une attaque d'apoplexie.

Le général Massiet du Biest est né le 15 décembre 1851 à Hazebrouck. Sous-lieutenant le 1er septembre 1871, il fut promu lieutenant le 7 novembre 1874 ; capitaine le 14 septembre 1880, chef de bataillon le 14 mars 1888, lieutenant-colonel le 14 avril 1895, colonel le 16 avril 1898, général de brigade le 24 juin 1906, général de division le 21 septembre 1911.

Avant de commander la 8e division le général Massiet du Biest avait commandé la 3e division d'infanterie coloniale à Brest.

Chevalier de la Légion d'honneur le 17 mai 1885, officier le 24 août 1895, il était commandeur depuis le 11 juillet 1908.

Un service sera célébré au Mans et le corps sera conduit en gare pour être amené à Hazebrouck samedi matin, où se fera l'inhumation dans le caveau de famille, après une messe célébrée en l'église Saint-Eloi, à onze heures du matin.

Informations Parlementaires

A LA COMMISSION DE L'ENSEIGNEMENT

La Commission de l'Enseignement s'est réunie sous la présidence de M. Buisson. Elle a repris la discussion du projet sur la fréquentation scolaire.

Le président a donné lecture du nouvel article 21 proposé par le rapporteur et M. Viviani.

En voici le texte : « Quiconque, par violences, menaces ou par tout acte ayant entraîné ou susceptible d'entraîner un dommage matériel ou moral, aura provoqué les parents ou personnes responsables d'un enfant, ou aura empêché cet enfant d'assister aux exercices réglementaires de l'école publique, ou de se servir de livres régulièrement en usage dans cette école où il est inscrit, sera puni d'un emprisonnement de 6 jours à un mois et d'une amende de 16 à 500 francs ou de l'une ou de l'autre de ces deux peines seulement. »

Après les observations de **MM. GROUSSAU**, de Beauregard, Viviani, Kerguezec, Lefas, Dessoye, etc., ce texte a été adopté par 8 voix contre 5.

Aviateurs tués

Halberstadt. — Le lieutenant Albrichter, du 20e d'infanterie stationné à Wittenberg, était monté mercredi, vers deux heures de l'après-midi, sur un biplan. Il avait comme passager l'ingénieur Mayer.

A une hauteur de 20 mètres, le moteur s'arrêta soudain, le biplan capota et les deux aviateurs furent tués sur le coup.

Tous nos lecteurs nous disent : Rien de meilleur que le *Chocolat Delespaul-Havez*. C'est vrai ! 0252

PETITES DEPECHES

Rome. — Une note officielle dément catégoriquement la nouvelle publiée à l'étranger et suivant laquelle l'Italie aurait contracté un emprunt de 600 millions avec une banque étrangère.

BOURSE DE BRUXELLES

DU 6 NOVEMBRE 1912

FONDS D'ETAT, PROVINCES, VILLES	Ouvert.	Clôt.
Rente 3 %, 2e série	— —	80 —
Bruxelles 1902, 2,50 %	— —	82 50
Bruxelles 1905, 2 % Lib.	— —	72 —
Anvers 1887, 2,50 %	84 50	84 50
Anvers 1903, 2 %	— —	70 75
Gand 2 %	— —	70 —
Liège 1860, 3 %	— —	— —
Liège 1897, 2 %	— —	68 50
Liège 1905, 2 %	— —	— —
Congo lots 1888	— —	75 75
CHARBONNAGES		
Abhioz et Bon F.	— —	780 —
Amercœur (mars 1912)	— —	2100 —
Anderlues (2 octobre 1911)	800 —	802 —
Bernissart (3 avril 1911)	— —	— —
Bois-d'Avroy (3 avril 1912)	885 —	887 50
Bois Saint-Ghislain, act. pr.	— —	— —
B.-E. Lambusart (2 nov. 1911)	— —	— —
Borinage Central 2 nov. 09	735 —	732 50
Charbon. belge (15 avr. 1909)	— —	442 50
Chevaucre à Dour (2 mai 12)	1655 —	1675 —
Cie Furstemberg p., 1er mai 12	— —	— —
C. Furstemberg n., 1er mai 12	— —	— —
Concorde (1er mai 1912)	— —	1951 —
Courcelles Nord (1er mai 12)	2175 —	2200 —
Espérance B.-F. 1er août 11	— —	670 —
Fontaine Lévêque, 1er mai 12	3400 —	3420 —
Gouffre (18 avril 1911)	1750 —	1760 —
Grand Buisson (3 janv. 12)	— —	2560 —
G. Machine à Dour, 3 janv. 12	2445 —	2510 —
G. Manbourg (15 mars 09)	290 —	305 —
Ham-sur-Sambre (1er juin 10)	— —	— —
Hazard (2 mai 12)	— —	850 —
Horloz (2 octobre 11)	1700 —	1850 —
Hornu et Wasm. 1er avril 12	— —	— —
H. Unies de Charl. 2 nov. 09	790 —	800 —
Kessales (1er avril 12)	— —	1200 —
La Haye (2 octobre 11)	660 —	675 —
La Louvière Sart (25 avr. 09)	220 —	223 —
Levant du Flénu (31 mars 12)	— —	5450 —
Marchiennes (2 avril 1909)	— —	223 —
Marémont (1er fev. 1912)	2475 —	2500 —
Noël Sart culpart (2 nov. 11)	— —	— —
Nord de Charleroi (3 juin 12)	3000 —	3005 —
N. d. Rieu d. Cœur, 1er d. 08	1230 —	1235 —
Patience Beaujonc (2 août 1911)	— —	651 —
Poirier (1er avril 1912)	580 —	610 —
Prod. d. Flénu (1er mars 12)	4400 —	4450 —
Réunis de Charl. (3 juin 12)	— —	1830 —
Sacré-Madame (1er mai 1912)	— —	— —
Trieu-Kaiain (1er octob. 1910)	1175 —	1170 —
Unis-Ouest-Mons (1er avr. 12)	1060 —	1075 —
Wilhem-Sophia (1er nov. 10)	— —	— —
Kaiping p. (novembre 1911)	— —	43 50
METALLURGIES		
Angleur (20 décembre 1911)	1275 —	1300 —
Aumetz-la-Paix (26 octob. 11)	— —	870 —
Cockerill (2 novembre 1911)	1980 —	1961 —
Acolaiet privil.	— —	— —
— ordinaire (15 mai 09)	— —	— —
Dugrée (2 août 1911)	— —	1630 —
Providence Russe (31 oct. 11)	487 50	482 50
Sarrebruck (31 oct. 10)	— —	— —
Sambre-Moselle p. 30 nov. 08	— —	930 —
Sambre-Moselle o.	417 50	428 50